

Infusion de la jungle

Author: Tanya Luther Agarwal

Illustrator: Sanjay Sarkar

Translator: Sak Untala

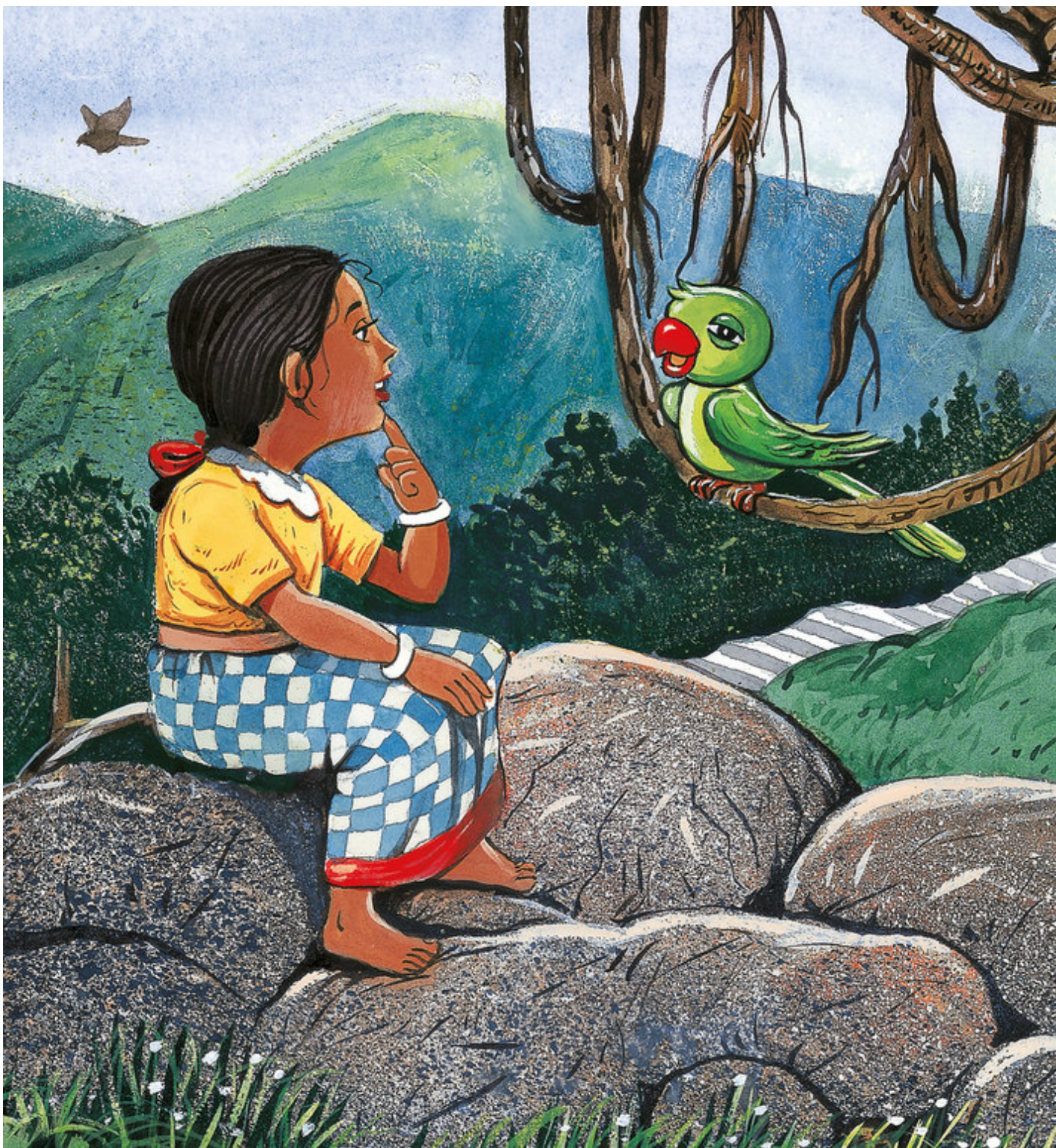
Level 4



Dans un petit village vallonné du sud de l'Inde, vivait une petite fille qui s'appelait Bulbuli. Elle habitait dans une cabane avec sa mère, au milieu des arbres les plus gigantesques que vous n'ayez jamais vus. Lorsqu'il y avait du brouillard, les feuilles des plantes et des arbres recueillaient les gouttes de rosées les plus grosses que vous ne pouvez imaginer. Bulbuli était aussi pétillante que son nom laisse à penser. Avec ses amis, elle se promenait à travers l'immense forêt entourant son village. Le matin, elle aimait respirer à pleins poumons, car l'air ambiant charriait de nombreuses effluves. Parfois, un parfum très sucré, d'autres fois, une odeur forte et âcre, d'autres fois encore, un bouquet familier.



Pour Bulbuli, sentir ces odeurs dès le réveil était la meilleure façon de bien démarrer la journée. Sans parler de Totaram, le perroquet, qui venait au village tous les matins, se perchait à la cime d'un arbre en face de la cabane de la fillette et lui racontait les derniers potins de la forêt. Il lui parlait aussi de ses voyages dans différentes contrées et de leurs habitants.



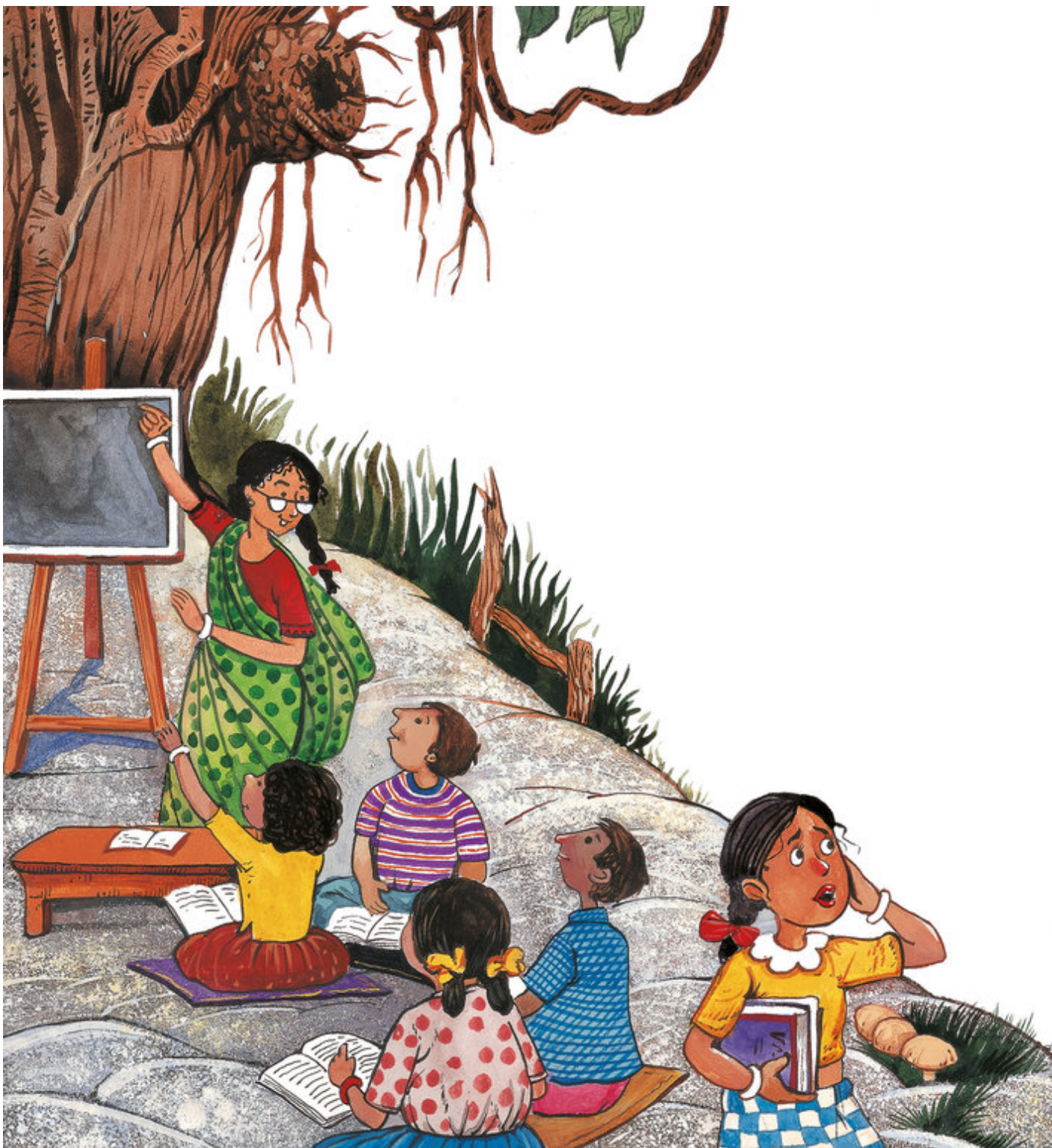
Au village, tout le monde parlait de l'Endroit incroyable. Quelques villageois alentours s'y étaient rendus, mais aucun habitant du village de Bulbuli. D'après ce qui se disait, c'était un endroit mystérieux dans lequel on vivait une expérience unique.

Bulbuli pensait que si elle s'y rendait, elle pourrait en parler à tout le village à son retour. Elle raconterait à tout le monde ce qu'elle avait vu dans ce mystérieux endroit.



Ce matin-là, Bulbuli guettait l'arrivée en fanfare de Totaram. Elle donna à manger aux poules, puis ramassa leurs œufs. Elle donna ensuite à manger aux vaches et tira leur lait, tout en s'interrompant de temps à autre pour voir si Totaram arrivait. Lassée d'attendre en vain, elle prit le chemin de l'école. Tous les écoliers étaient assis sous un énorme banian.





Bulbuli ne parvenait pas à se concentrer. Elle cherchait Totaram du regard. Ce dernier n'avait jamais raté leur rendez-vous depuis qu'ils étaient amis.

Plus les jours passaient et plus Bulbuli s'inquiétait. Qu'avait-il bien pu arriver à Totaram ? Peut-être était-il blessé ? Elle n'avait aucun moyen de le savoir et perdait espoir au fil des jours. Après l'école, elle sillonnait la forêt en l'appelant.

— Hé, Totaram, tu m'entends ? hurlait-elle en mettant ses mains en porte-voix. Mais personne ne répondait.



Et puis, un beau matin, bien avant que le soleil ne se lève, Bulbuli entendit un oiseau pousser des cris de détresse. Elle bondit hors de son lit et se rua dehors pour voir ce qu'il se passait. C'était Totaram.

— Bulbuli, réveille-toi ! J'ai quelque chose à te dire !

Bulbuli tendit le bras pour que Totaram puisse se percher dessus.

— Où étais-tu passé, Totaram ? J'étais morte d'inquiétude. Que se passe-t-il donc ? Tu as l'air bouleversé.

— L'Endroit incroyable est en plein émoi. La guerre est déclarée dans la forêt.

— Moins fort, Totaram, tu risques de réveiller tout le village. De quoi parles-tu ? Qui est en guerre ? demanda Bulbuli, perplexe.

— Les plantes... Oh, désolé, Bulbuli, il faut que j'arrête de crier. Les plantes se sont déclaré la guerre. L'Endroit incroyable n'est plus ce qu'il était. Tous les animaux ont peur. Ils ne savent pas ce que l'avenir leur réserve. Bulbuli, nous ne pouvons pas rester sans rien faire, se lamenta Totaram.

— Je ne comprends pas. Comment les plantes peuvent-elles être en guerre ? Et si tu me conduisais à l'Endroit incroyable ? demanda Bulbuli.



— L'Endroit incroyable se trouve à deux jours et deux nuits de marche d'ici, dit Totaram en s'agitant. Tes petites jambes ne pourront jamais te mener jusque là-bas.

— Mon esprit est plus fort que mes jambes, Totaram. Ne te fie pas à leur petite taille. Je n'ai pas peur d'affronter les difficultés. Je peux au moins essayer de le faire.

— Le voyage sera long et difficile, Bulbuli. Je ne suis pas sûr que..., marmonna Totaram.

— Eh bien, je ne vois pas d'autres moyens de me rendre utile. Accompagne-moi à l'Endroit incroyable, implora Bulbuli. Totaram réfléchit un long moment puis il finit par accepter.

— D'accord, mais on part tout de suite, dit-il.



Bulbuli se rendit alors compte qu'elle ne pouvait pas quitter le village sans en avertir sa mère. Totaram suggéra de s'arrêter en route pour demander à son ami Koyal de la prévenir à la première heure le lendemain matin.

— Dépêchons-nous, nous n'avons pas de temps à perdre, lança-t-il.

Ils se mirent en route. Totaram voletait au-dessus de Bulbuli et lui montrait le chemin. Bulbuli marcha pendant des heures et des heures. Elle avait l'habitude de marcher à travers les fourrés et les hautes herbes, mais bientôt, la faim et la fatigue se firent ressentir. Totaram vit qu'elle avait besoin de manger et de boire.

— Courage, Bulbuli. Il y a des cocotiers un peu plus loin, indiqua-t-il. Lorsqu'ils atteignirent une plantation de cocotiers, Totaram émit un cri strident.

— Hèèèèèè...

Un singe très remuant surgit de nulle part. Il ne tenait pas en place. Totaram le réprimanda.

— Doucement, Bandaroo ! J'ai une mission à te confier. Arrête de sauter partout.



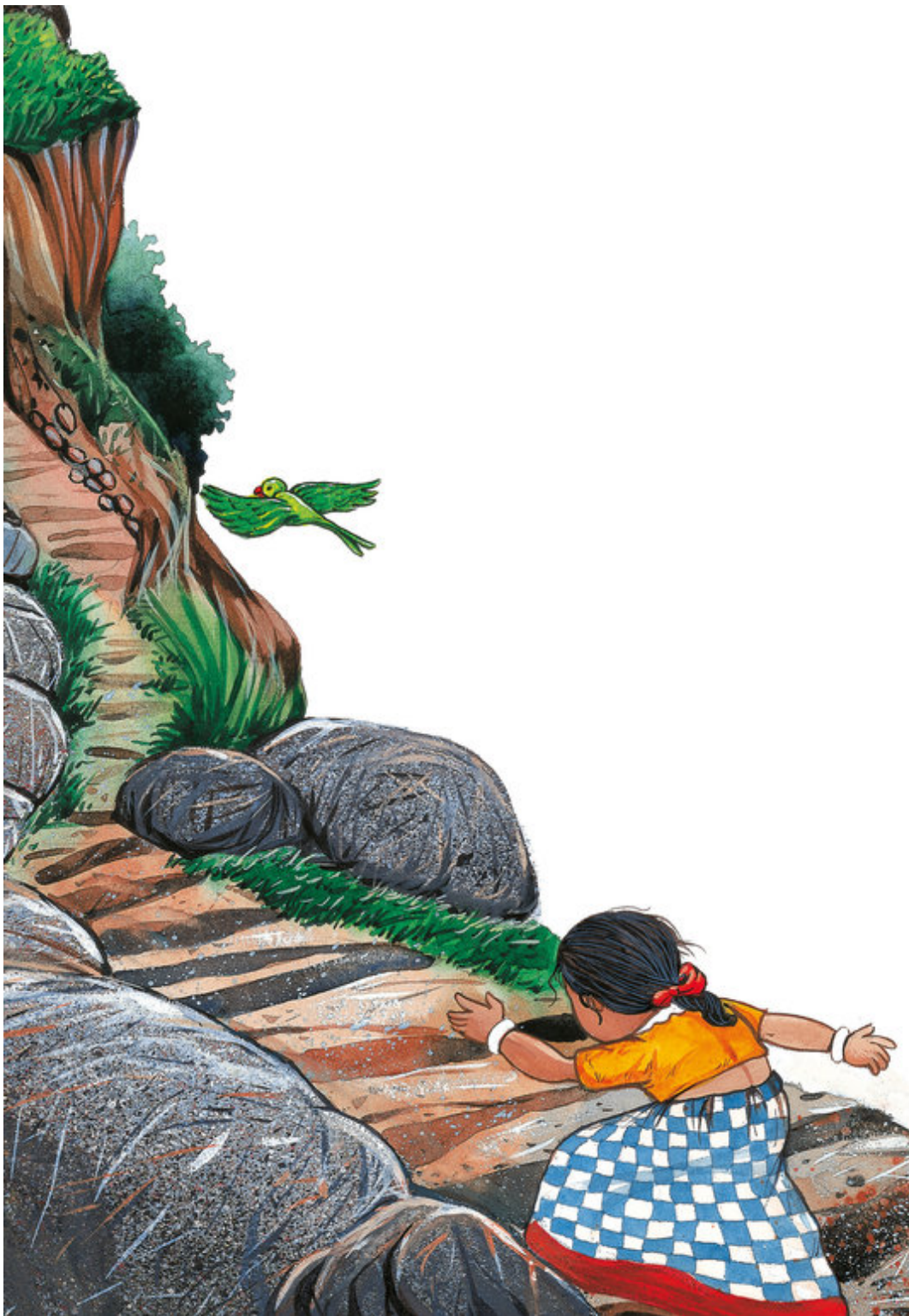
— D'accord, Totaram. De quoi s'agit-il ? demanda Bandaroo.

— Cueille donc quelques noix de coco et lance-les nous. Mon amie Bulbuli meurt de faim, expliqua Totaram.

Bandaroo obtempéra. Il laissa tomber trois noix de coco vertes d'un cocotier qui s'écrasèrent sur le sol et s'ouvrirent. Affamée, Bulbuli se précipita pour en extraire la chair crémeuse. Elle l'engloutit tandis que Bandaroo poussait des cris de joie dans le cocotier.

— Merci, Bandaroo. Je suis rassasiée, lui dit Bulbuli.

— N'hésitez pas à faire appel à mes services, les amis. Je suis le meilleur lanceur de la jungle, plaisanta Bangaroo.



Totaram et Bulbuli reprirent leur route. Au bout de plusieurs heures de marche, Bulbuli était à bout de force. Mais elle ne souhaitait pas pour autant abandonner la partie. L'enjeu était trop important. Pour les habitants de son village, se rendre à l'Endroit incroyable constituait un véritable pèlerinage.

Lorsqu'elle sentait la fatigue l'envahir, Bulbuli essayait de se représenter l'Endroit incroyable. Elle imaginait un endroit magnifique qui remplissait de joie le cœur de ses habitants. Cette image l'aidait à oublier à quel point elle avait mal aux pieds. Le premier crépuscule de leur voyage pointa le bout de son nez. « Encore un jour », se dit Bulbuli. Elle s'endormit au pied d'un arbre, tandis que Totaram nichait confortablement sur une branche. L'aube se leva bientôt.

Bulbuli fut réveillée par le concert des innombrables oiseaux de la jungle. Elle prit plusieurs inspirations profondes et s'étira pour se réveiller. L'atmosphère matinale lui sembla différente. Elle reconnaissait toutes les odeurs familières habituelles, mais celles-ci lui paraissaient plus fortes et plus revigorantes.



— Totaram, tu sens la fraîcheur de l'air ? J'adore ça !
s'exclama-t-elle.

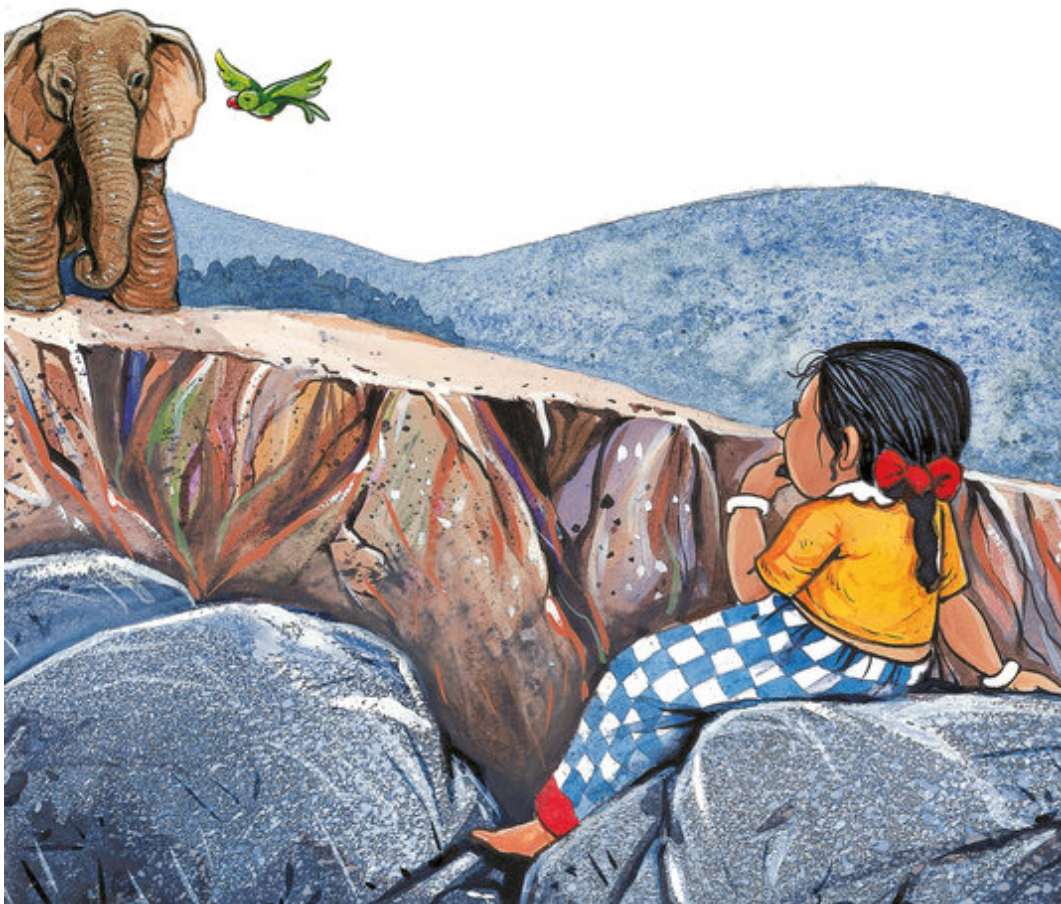
— Tu as toute la journée pour respirer à pleins
poumons. En route ! ordonna Totaram.

Ils parlèrent peu au cours de la journée. Totaram
voyait bien que Bulbuli était fatiguée, affamée et
assoiffée. Il vint se percher sur son épaule.

— Il y a un ruisseau pas loin d'ici. Nous y ferons une
halte pour nous reposer.

Bulbuli entendit bientôt le ruissellement de l'eau. En
moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ils
parvinrent au ruisseau. L'eau claire scintillait sous le
soleil. Elle semblait faire la course avec elle-même. Le
spectacle était magnifique.

Bulbuli se pencha, prit de l'eau entre ses mains et but
jusqu'à plus soif. Elle s'aspergea le visage et se
rafraîchit. Lorsqu'elle eut terminé, Totaram se percha
à nouveau sur son épaule et lui demanda de joindre
les mains, paumes vers le haut. Il y laissa alors tomber
de délicieuses baies rouges qu'il tenait dans son bec.



— Oh, Totaram, tu es mon meilleur ami ! Merci beaucoup, dit Bulbuli, sourire aux lèvres.

— Elles sont pour toi, mange-les. Les baies sont ma nourriture préférée, mais j'en ai beaucoup trop mangé aujourd'hui, lança Totaram.

Ils se reposèrent un moment puis se remirent en route. Bulbuli marchait tandis que Totaram voletait au-dessus d'elle tout en lui parlant.

Au bout de plusieurs heures de marche, Bulbuli s'assit par terre.

— Je dois me reposer, Totaram. Je suis épuisée. Totaram émit un sifflement strident. Quelques instants plus tard, un éléphant fit son apparition. Totaram présenta Hathi à Bulbuli et l'informa de leur périple vers l'Endroit incroyable.

— Je pense que seul un humain peut mettre un terme à cette guerre. Les animaux fuient leur paradis, indiqua Hathi sur un ton inquiet.

— Hathi, permettrais-tu à Bulbuli de monter sur ton dos ? s'enquit Totaram. Elle est pleine de volonté mais ses forces l'abandonnent.



— Bien sûr. Monte sur mon dos, ma petite. Mais je peux uniquement te conduire jusqu'au chemin. Après, tu devras te débrouiller toute seule. Je ne peux pas m'éloigner trop longtemps de mon troupeau, expliqua Hathi.

Bulbuli était soulagée. Ses petites jambes avaient besoin de repos et juchée sur le dos de Hathi, la vue était nettement plus agréable.

Hathi, tout comme Totaram, avait une foule d'histoires à raconter. La journée fut vite passée. Le crépuscule venu, notre trio s'installa près d'une grotte. Totaram et Hathi rassemblèrent de la paille et des feuilles séchées et fabriquèrent un lit pour Bulbuli. À peine couchée, Bulbuli sombra dans un profond sommeil. Au matin du troisième jour, Totaram n'eut pas besoin de la réveiller.

Elle s'était levée à l'aube. Totaram lui apporta des baies, violettes cette fois, dont elle se régala. La fillette, le perroquet et l'éléphant entamèrent la dernière partie de leur périple. Bulbuli ne savait pas du tout ce qui l'attendait. Elle essayait d'imaginer l'Endroit incroyable tout en pensant avec angoisse à la guerre qui s'y tramait.



Hathi s'arrêta bientôt.

— Il est temps pour moi de vous dire au revoir. Je dois retourner auprès des miens. Tous les animaux vous seront reconnaissants si vous parvenez à mettre un terme à cette guerre. Nous ne pouvons pas vivre ailleurs. Nous habitons dans cette jungle depuis toujours, indiqua-t-il.

Bulbuli remercia Hathi de l'avoir portée sur son dos jusque-là.

— J'espère que les habitants de la jungle m'écouteront, Hathi. Je promets de faire de mon mieux.

Totaram vint se percher sur son épaule et lui demanda de ralentir.

— Regarde le sentier qui descend là-bas. C'est celui qui mène à l'Endroit incroyable, expliqua-t-il.

C'est alors qu'un bourdonnement retentit dans la jungle. Plus ils avançaient, plus le bruit s'amplifiait.

— D'où provient ce bruit ? demanda Bulbuli en se bouchant les oreilles.

— C'est le bruit produit par trois types de plantes en guerre, et plus on va approcher de l'Endroit incroyable, plus il sera intense, hurla Totaram.



Bulbuli n'en revenait pas. Elle n'avait jamais été confrontée à ce genre de situation. Elle ne vit rien de particulier autour d'elle lorsqu'elle descendit le chemin, mais la clameur était assourdissante.

Totaram donna un léger coup de bec sur son oreille pour réclamer son attention. Les hurlements de la jungle empêchaient Bulbuli d'entendre Totaram. En quelques foulées, elle se retrouva au beau milieu d'une clairière. C'était comme si tous les arbres avaient soudainement disparu. Aussi loin que son regard pouvait se porter, elle ne vit que des collines.

— Nous voici à l'Endroit incroyable. C'est un endroit où la Nature a repris ses droits. Les humains ne mettent pratiquement jamais les pieds ici, indiqua Totaram. Puis il fondit en larmes. Un humain est ici, un humain, enfin ! Mais dans le brouhaha assourdissant, personne ne l'entendit.

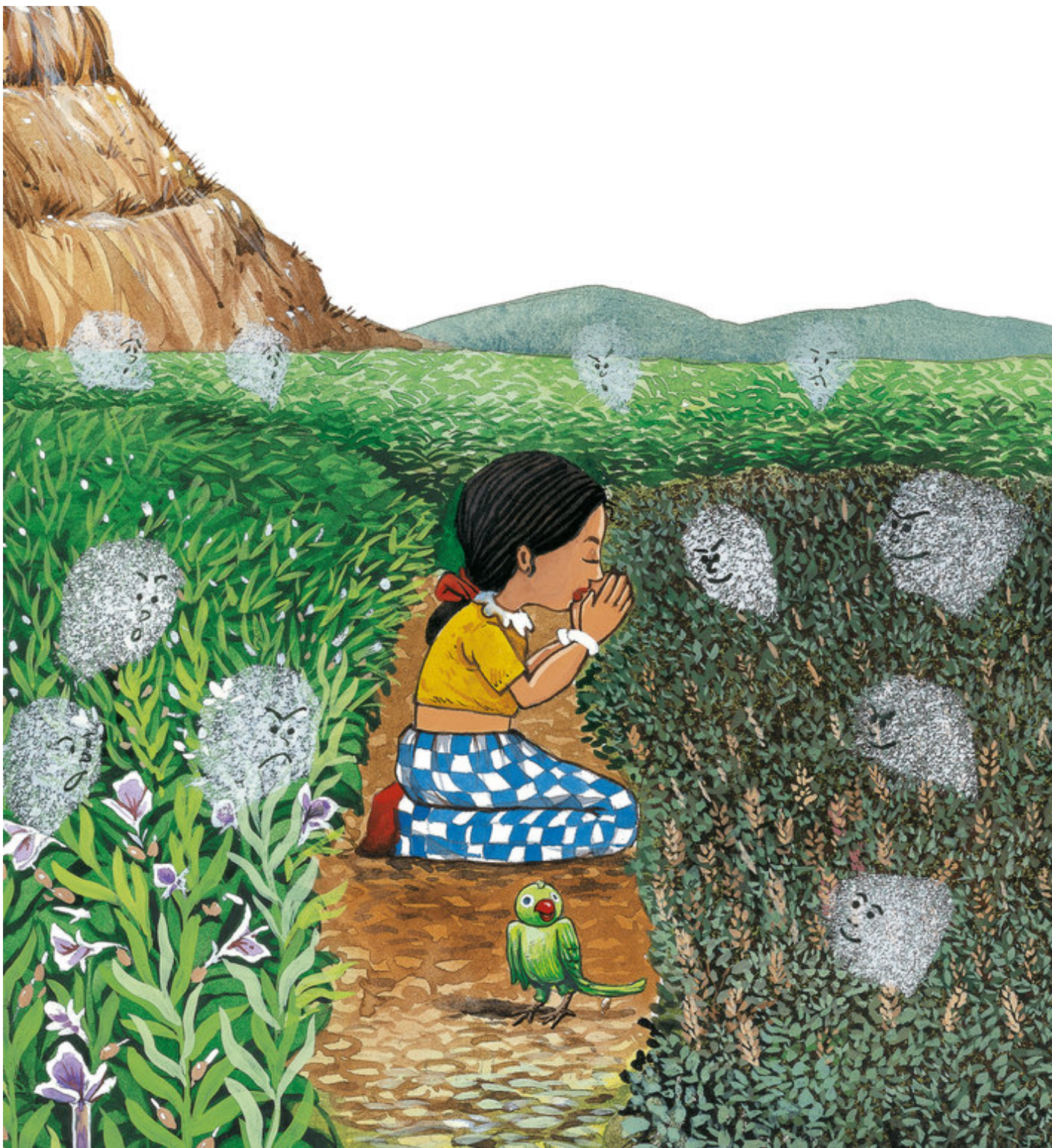
Bulbuli ne parvenait pas à retirer ses mains de devant ses oreilles. Elle ne comprenait pas la clameur qui l'entourait, mais il était évident que trois types de plantes étaient impliqués dans le conflit.



Au loin, devant Bulbuli, se trouvaient des étendues verdoyantes, sur sa droite, des centaines et des centaines d'arbustes ornés de fleurs violettes et sur sa gauche, des plantes gigantesques. La vue était splendide et les odeurs enivrantes.

Le visage de Bulbuli s'illumina. Elle se tourna plusieurs fois vers chacune des plantes pour en apprécier la splendeur. Aussitôt, le bruit émit par les plantes diminua, comme si ces dernières avaient remarqué la présence de Bulbuli.

Bulbuli prit alors une grande inspiration. Elle décela l'arôme du thé. Puis une autre, et alors, une senteur venue de sa droite lui chatouilla les narines. C'était une odeur épicée qui lui était familière. Elle inspira encore pour être sûre et finit par trouver :
— Ah, de la cardamome !



Une brise légère l'attira vers la gauche. Elle tourna la tête et sourit en inspirant à nouveau profondément. L'odeur était pure et agréable. Elle trouva aussitôt de quelle plante il s'agissait.

Bulbuli joignit les mains en signe de prière et s'inclina vers l'avant.

— Toi, tu es du tulsi !

Elle était bouleversée par toutes ces senteurs qui émettaient des notes de parfum amples et harmonieuses comme de la musique. Ah, là là ! Elle se sentait remplie de bonheur. Elle s'étira, ferma les yeux et tournoya sur elle-même.



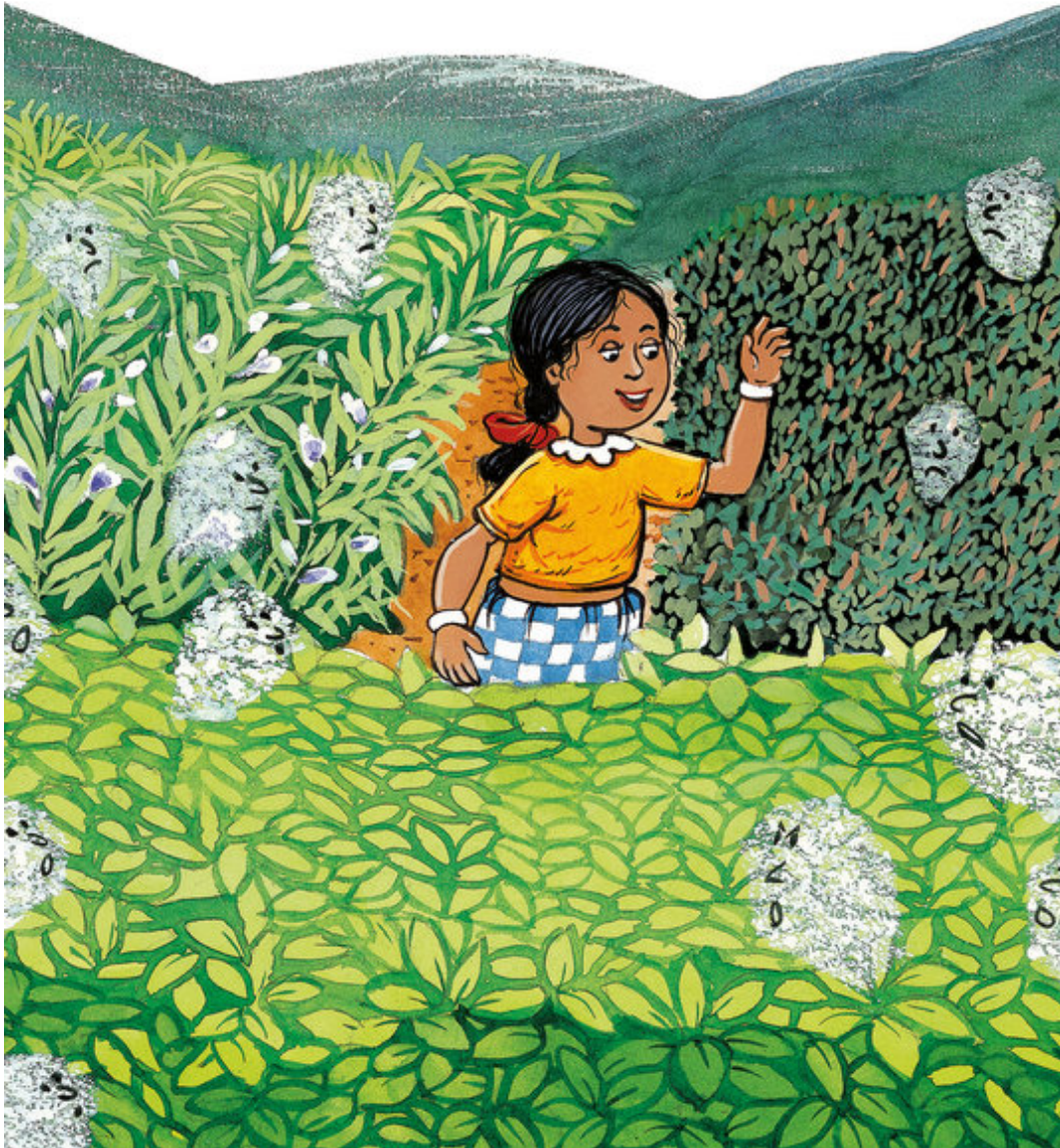
Les fragrances et les notes de musique jouaient dans sa tête. Tous ses sens étaient en éveil. C'était un moment merveilleux. Elle ne s'était jamais sentie aussi bien.

La cardamome se mit alors à parler :

— Peut-être que cette petite fille pourrait punir les théiers.
— C'est possible. Petite, peux-tu empêcher les théiers de nous voler notre odeur ? demanda un tulsi.

Bulbuli était stupéfaite d'entendre la végétation lui parler. Avant qu'elle ne puisse répondre, un théier prit la parole :

— Peut-être que si ces deux-là n'étaient pas là, les humains apprécieraient notre arôme.



— Est-ce cela la raison de la guerre, la peur que l'on vous vole vos fragrances ? demanda Bulbuli, intriguée. Elle sourit. Savez-vous quel parfum vous exhalez ? Je peux distinguer l'odeur de chacun d'entre-vous à cette distance.

— Ce n'est pas de notre faute. Nous ne sommes pas des voleurs d'arômes. Nos feuilles captent l'odeur de tout ce qui pousse autour de nous. En fait, le tulsi et la cardamome sont si près de nous que nous devons redoubler d'efforts pour conserver notre identité. Ce n'est pas comme s'ils avaient perdu leur parfum. Tu viens de dire que tu peux les sentir, dit un théier.

Bulbuli inspira profondément plusieurs fois pour se détendre. Elle se rendit compte alors qu'à chaque fois qu'elle respirait l'odeur mêlée du thé, de la cardamome et du tulsi, cela l'aidait à se relaxer. Ensemble, ces trois plantes avaient des vertus calmantes.



— Ma mère m'a transmis des choses importantes des Védas. Savez-vous lesquelles ? demanda Bulbuli. Le soleil doit être un pourvoyeur de bonheur, le ciel doit être un pourvoyeur de bonheur, et tous les arbres et toutes les plantes doivent être des pourvoyeurs de bonheur aussi. Ils doivent tous nous permettre d'accéder à la paix de l'âme. Vous croyez que c'est ce que vous faites ?

Les plantes écoutaient Bulbuli en silence. Cette dernière eut soudain une idée. Elle murmura quelque chose à l'oreille de Totaram qui s'envola aussitôt de son épaule.

Un tulsi prit la parole :

— La cardamome et le tulsi sont des plantes sauvages. Nous n'avons aucun contrôle sur la façon dont nous poussons ni dans quelle direction. Et encore moins sur le sens du vent.

Bulbuli se mit à réfléchir.

— Mais alors, pourquoi en vouloir aux théiers ? Peut-être que vous devriez plutôt en vouloir au vent.



— Le vent ! Le tulsi et la cardamome se battent aussi constamment contre le vent. Ils ne veulent pas que le vent leur vole leurs odeurs, expliqua un théier. Bulbuli n'en revenait pas.
— C'est vrai ? demanda-t-elle.

Aucune des plantes incriminées ne répondit. Bulbuli poussa un profond soupir. Totaram revint alors. Il tenait dans son bec des feuilles de tulsi, des graines de cardamome et des feuilles de thé qu'il déposa dans la main de Bulbuli. Celle-ci les frotta doucement entre ses doigts. Puis elle porta ses mains à ses narines pour les humer et rugit de bonheur.

Les plantes s'exclamèrent alors en cœur :

— Que se passe-t-il, petite ? Tout va bien ?



Bulbuli éclata de rire.

— Vous pouvez sortir les drapeaux blancs en signe de paix. J'ai un peu de vous tous dans les mains et le mélange de vos odeurs ne ressemble à rien de connu ici-bas. En inspirer une bouffée est très relaxant.

Totaram chuchota à l'oreille de Bulbuli, qui se mit à sourire.

— Totaram vient de m'expliquer que les animaux de la jungle savent très bien quelle feuille manger lorsqu'ils sont malades. Les oiseaux aussi savent qu'ils seront vite guéris s'ils mangent vos fruits et vos feuilles en même temps. Vous le saviez ? Ces animaux mangent vos feuilles pour soigner toutes sortes de maladies. Ils viennent même jusqu'ici pour rajeunir. Totaram, prépare-moi un bouquet de thé, de tulsi et de cardamome. Je rentre à la maison préparer une bonne tasse de thé avec du tulsi et de la cardamome pour ma mère. Réjouissez-vous ! Le monde va savoir à quel point le mélange de vos saveurs est délicieux. Ce qui signifie que vous devez bien vous entendre les uns avec les autres, d'accord ?, interrogea Bulbuli.



Bulbuli et Totaram rirent de bon cœur. Les plantes les imitèrent. Cette fois, le niveau sonore n'augmenta pas à cause de leur conflit, mais bien plutôt de leurs rires. Bulbuli était soulagée de constater que la guerre était terminée. Elle se rendit compte que toutes les plantes s'étaient senties fières d'être uniques en leur genre.

Elle demanda à Totaram de cueillir du thé, des feuilles de tulsi et de récolter des graines de cardamome.

— Chères plantes, je retourne dans mon village avec le thé le plus exquis et revigorant qui soit, celui parfumé au tulsi et à la cardamome. Je vous promets de revenir avec des habitants du village pour leur faire découvrir cet endroit magnifique. L'endroit le plus incroyable du monde !

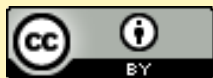
Story Attribution:

This story: Infusion de la jungle is translated by [Sak Untala](#) . The © for this translation lies with Sak Untala, 2016. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Based on Original story: '[Jungle Brew](#)', by [Tanya Luther Agarwal](#) . © Pratham Books , 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Illustration Attributions:

Cover page: [Girl sitting on elephant](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 2: [A house in the forest](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 3: [Girl on a tree and flying bird](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 4: [Girl on a rock talking to a parrot](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 5: [Girl in the farm](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 6: [Teacher taking class under the tree](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 7: [Worried girl talking to parrot](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 8: [Girl looking at crow](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 9: [Girl running down a slope with parrot](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 10: [Girl drinking coconut water](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions

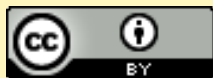


Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Illustration Attributions:

Page 11: [Girl walking up a hill](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 12: [Girl and parrot near a stream](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 13: [Girl looking at elephant and parrot](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 14: [Girl, elephant and parrot in the hills](#) by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 15: [Girl near an elephant](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 16: [Girl and parrot in the hills](#) by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 17: [Girl admiring flowers](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 18: [Girl sitting down in the field](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 19: [Girl smelling the mountain air](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 20: [Happy girl in a field](#) by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 21: [Parrot and girl talking in the field](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 22: [Girl smelling leaves](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



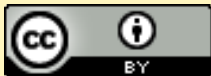
Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

This book was made possible by Pratham Books' StoryWeaver platform. Content under Creative Commons licenses can be downloaded, translated and can even be used to create new stories - provided you give appropriate credit, and indicate if changes were made. To know more about this, and the full terms of use and attribution, please visit the following [link](#).

Illustration Attributions:

Page 23: [Girl holding leaves in the field](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 24: [Girl climbing a hill](#), by [Sanjay Sarkar](#) © Pratham Books, 2010. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Infusion de la jungle

(French)

Bulbuli a beaucoup entendu parler de l'endroit mystérieux situé au fin fond de la jungle, dont tout le monde parle mais où personne n'est jamais allé. Va-t-elle connaître la plus grande aventure de sa vie avec Totaram pour unique compagnon de voyage ?

This is a Level 4 book for children who can read fluently and with confidence.



Pratham Books goes digital to weave a whole new chapter in the realm of multilingual children's stories. Knitting together children, authors, illustrators and publishers. Folding in teachers, and translators. To create a rich fabric of openly licensed multilingual stories for the children of India and the world. Our unique online platform, StoryWeaver, is a playground where children, parents, teachers and librarians can get creative. Come, start weaving today, and help us get a book in every child's hand!